

My proposal (BZN 52: 241) to solve the nomenclatural problem outlined in this case was not made 'in favour' of the unused name *Pentheus* C.L. Koch, [1841], but its adoption in place of *Armadillo* Latreille is the only solution that does not violate all the basic rules and is valid under the Code, and it is certainly the least confusing. Moreover, the widely-used family-group name CUBARIDAE Brandt, 1833 could be resurrected in place of ARMADILLIDAE.

**Comment on the proposed conservation of the generic names *Crenitis* Bedel, 1881, *Georissus* Latreille, 1809 and *Oosternum* Sharp, 1882 (Insecta, Coleoptera)**  
(Case 2925; see BZN 53: 99–103)

A. Smetana

*Eastern Cereal and Oilseed Research Centre, Agriculture and Agri-Food Canada,  
Ottawa, Ontario K1A 0C6, Canada*

I am in full support of the well documented application by M. Hansen for the conservation of the three names *Crenitis*, *Georissus* and *Oosternum* by the suppression of their senior objective synonyms.

The action is particularly important in the case of the genus *Crenitis* that was already conserved by the Commission after being threatened by another senior synonym (details in the application). The generic name *Crenitis* is in fact the Greek noun meaning 'growing near a spring' (e.g. for plants), which is undoubtedly of feminine gender (see Liddell & Scott, *Greek-English Lexicon*).

The name *Georissus* (or *Georyssus*) was also consistently used in several recent, not strictly taxonomic papers, dealing with larval (Emden, 1956) or adult morphology (most recently Oliva, 1992). The names *Georissus* and *Oosternum* are used in a recent work dealing with the families and subfamilies of Coleoptera (Lawrence & Newton, 1995) that will be used as the standard reference for a long time.

#### Additional references

- Emden, F.I. van. 1956. The *Georissus* larva — a hydrophilid. *Proceedings of the Royal Entomological Society of London*. (A)31: 2–24.
- Lawrence, J.F. & Newton, A.F., Jr. 1995. Families and subfamilies of Coleoptera (with selected genera, notes, references and data on family-group names). Pp. 779–1006 in Pakaluk, J. & Allipinski, S.A. (Eds.), *Biology, phylogeny, and classification of Coleoptera. Papers celebrating the 80th birthday of Roy A. Crowson*. Warszawa.
- Oliva, A. 1992. Cuticular microstructure in some genera of Hydrophilidae (Coleoptera) and their phylogenetic significance. *Bulletin de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, Entomologie*. 62: 33–56.

#### Comments on the proposed conservation of some mammal generic names first published in Brisson's (1762) *Regnum Animale*

(Case 2928; see BZN 51: 135–146, 266–267, 342–348; 52: 78–93, 187–192, 271–275, 347–350; 53: 191–192)

(1) Claude Dupuis

*Entomologie, Muséum national d'Histoire naturelle, 45 rue de Buffon, F-75005  
Paris, France*

En complément à mes commentaires (BZN 52: 273–275) et à leur discussion par Anthea Gentry (BZN 52: 347–350), il me paraît utile d'apporter diverses précisions. Elles font partie de ce que j'annonçais précédemment (p. 273) comme des 'arguments que je pourrais expliciter longuement si nécessaire'.

Mme Gentry et moi sommes d'accord sur la disponibilité des noms de Brisson (1759) aux termes des Articles 11c(i), 11g(i) et 12b(1) du Code. Nous partageons aussi une 'reluctance to reject old and classic works'. De ce fait, je limiterai mes compléments à une démonstration de la disponibilité des noms de 1759 selon l'Article 11d (A ci-dessous), à l'exposé d'un moyen de satisfaire notre commune 'reluctance' (B) et finalement à l'expression formelle de mes contre-propositions (C).

Sur ces trois points, ma démarche se fonde sur un souhait de cohérence des actions de la Commission. Puisque l'on retient en nomenclature la partie de l'*Ornithologie* de Brisson (1760) intitulée *Tabula synoptica*, il faut retenir pour ses noms de genres de Mammifères, ses *Tabulae* homologues de 1759 et 1762 consacrées à cette Classe.

Il s'agit, en 1759, de ses *Division(s) générale(s)*, dans le vol. 4 du *Dictionnaire raisonné* de La Chesnaye (pp. 627–631 et 632) et, en 1762, de ses *Tabula(e) synoptica(e)* dans l'Éditio altera auctior du *Regnum animale* (pp. 12–13 et 218). Ces deux textes équivalents concernent les noms et caractères des mêmes genres et ne citent pas d'espèces. Ce sont des extraits fidèles des tableaux récapitulatifs bilingues intitulés *Table(s)/Tabula(e)* que Brisson avait pris soin d'insérer dans son *Règne animal* de 1756 pour ses 42 genres de Quadrupèdes (dépliants face p. 22) et ses quatre genres de Cétacés (p. 346). Les extraits publiés en 1759 et intitulés *Division(s)* sont en français avec ses noms latins de genres au génitif. Les extraits publiés en 1762 et intitulés *Tabula(e)* sont en latin avec ses noms de genres au nominatif. Ces deux extraits du même texte initial doivent à mon avis être traités tous deux de manière identique. Si l'un de ces travaux est attribué à Brisson, l'autre doit l'être aussi. Si un nom nouveau taxinomiquement valide est à conserver à partir de l'un, il l'est aussi à partir de l'autre.

#### A. DISPONIBILITE DES NOMS DE 1759

Mme Gentry ne met pas en cause la disponibilité des noms de 1762 qu'elle attribue implicitement à Brisson. Elle refuse, par contre, la disponibilité des noms de 1759 en arguant qu'aux termes de l'Art. 11d, ils seraient publiés par un tiers 'without acceptance or rejection'.

L'Art. 11d est aussi obscur en français qu'en anglais (les doubles négations 'sauf ... sauf', 'except ... unless' auraient dû être évitées). Il est singulier car il introduit, dans la linéarité de la chaîne publication → availability → potential validity → validity, une curieuse boucle de 'feed-back'. La réécriture de son exemple dans le Discussion Draft (1995) du Code à venir souligne cette difficulté, mais ne paraît pas heureuse (si un nom reste indisponible, ce n'est pas parce qu'il l'était antérieurement, c'est parce qu'il n'a pas été utilisé avec des éléments nouveaux de disponibilité). Tout au plus parvient-on à comprendre qu'une synonymie sans justification ou une référence purement bibliographique ne rendent pas un nom disponible.

Dans les *Divisions* de Brisson (1759, pp. 627–632), tous les noms en cause figurent de plein droit, et non pas comme synonymes ou simples références puisqu'ils s'accompagnent d'un énoncé des caractères des taxa correspondants.

Les trois doutes qu'à cet égard Mme Gentry voudrait tirer du '*Dictionnaire* itself' sont aisément rélutables.

(1) L' 'Approbation du Censeur Royal', que Mme Gentry cite incomplètement, ne relève pas d'une discussion scientifique (elle est 'irrelevant'). Elle est datée du 25 octobre 1758 et correspond seulement à une mesure de police *a priori*. Le Censeur y déclare agir 'par ordre de Mgr le Chancelier' pour 'permettre l'impression'; il ne s'y prévaut pas de son appartenance à l'Académie des Sciences. Ce n'est donc pas une évaluation scientifique *a posteriori*, même si le libraire l'a placée à la fin (p. 639) du dernier volume, juste avant le Privilège (p. 640). On peut même se demander si Guettard a vu en manuscrit les pages 593–636 ajoutées au vol. 4 après la lettre 'Z' du *Dictionnaire* car l'annonce de ce dernier dans le *Journal des Sçavants* de janvier 1759 (p. 61) ne mentionne que trois volumes, les quatre volumes n'étant signalés qu'en décembre (p. 831).

Si l'on tient cependant à vouloir lire l'Approbation comme un jugement scientifique, il faut la lire en entier. A côté de ce que Mme Gentry y a lu de neutre ou de négatif ('*Cet ouvrage est un abrégé ...*') et qui concerne les noms vernaculaires, on y relevera une opinion plus positive. Guettard déclare en effet que le *Dictionnaire* peut 'être très utile pour l'intelligence & la concordance des auteurs qui ont traité ou parlé des animaux' (italiques C.D.).

(2) La question de savoir si la publication de La Chesnaye adopte les taxa de Brisson est plus intéressante. Il semble toutefois assez hâtif de dire que les pages additionnelles du vol. 4 du *Dictionnaire* représentent une 'section (pp. 593–636) in which taxonomic arrangements by Linnaeus (... various works) ... Brisson (1756) ... and Adanson (1757) are summarised without acceptance or rejection'.

Cette section comprend 11 textes. Huit d'entre eux, effectivement, résument (summarise) des travaux de Linné, Geoffroy, Klein, Dezallier d'Argenville et autres, sans jamais dépasser une énumération de noms de genres ni mentionner les caractères de ceux-ci. Trois de ces textes, par contre, ne sont pas des résumés mais des extraits qui donnent verbatim le détail des arrangements considérés. *Ces trois textes ainsi distingués par un traitement privilégié sont précisément tirés du travail de Brisson (1756)*.

Le premier (pp. 625–627) présente les caractères des neuf classes de la *Division générale du Règne animal par M. Brisson*. Il insiste sur les mérites de Brisson et rappelle que l'étude de la riche collection de Réaumur 'lui a fourni l'idée de disposer les animaux dans un ordre différent de ceux où on les a mis jusqu'à présent'. Il se termine par les mots: 'Les deux premières classes, celles des Quadrupèdes & des Cétacées ont paru en 1756 en un Volume in-4°... Elles font désirer les autres. Voici les deux Divisions générales de ses Quadrupèdes & de ses Cétacées' (ital. C.D.).

Suivent les deux autres textes tirés de Brisson. Ils s'intitulent respectivement: *Division générale de la classe des Quadrupèdes selon l'ordre dans lequel ils sont rangés dans le Règne animal de M. Brisson* (pp. 627–631) et *Division générale de la Classe des Cétacées par M. Brisson* (p. 632).

Dans ces deux textes, *tous les genres reconnus par Brisson sont donnés avec leurs noms et leurs caractères!* Il est manifeste, au vu de ce traitement privilégié, que l'introduction à la fin du vol. 4 du *Dictionnaire* d'extraits fidèles du travail de Brisson (1756) procède d'une intention d'en souligner la nouveauté taxinomique.

(3) Le 'Dictionnaire itself' confirme bien cette intention et dément l'idée que 'Brisson's names, among those of many authors, appear throughout the four volumes of the *Dictionnaire* but always only for comparison with the names used for the same taxon by other authors'. Je n'ai pas examiné ce que le *Dictionnaire* dit des noms de Brisson pris à Linné ou synonymes de ceux de Linné (voyez les listes, BZN 52: 348) et me suis attaché seulement aux 11 genres dont le nom est à conserver. J'ai constaté, pour 10 d'entre eux, que La Chesnaye ne considère pas qu'il s'agisse du 'same taxon by other authors' car il déclare expressément que tel ou tel genre est *particulier* à Brisson, *fait* par Brisson, etc. Il énumère d'ailleurs, à l'appui, les caractères de chacun d'après Brisson.

Il dit, par exemple, sous 'Chevrotin' [*Tragulus* de la *Division générale*], vol. 1, p. 602: 'C'est un nom générique que M. Brisson (p. 95) donne à des animaux Quadrupèdes, dont le caractère est d'avoir ...' (suit l'énumération des caractères d'après Brisson, 1756 et la *Division générale*). Il dit de même, sous 'Chien volant' [*Pteropus*], vol. 1, p. 617: 'M. Linnaeus met cet animal dans l'ordre des Ferae ... mais M. Brisson, p. 215 *en fait un genre séparé* sous le nom de Roussette, dont le caractère est d'avoir ...'. Il dit encore, sous 'Loir' [*Glis*], vol. 2, p. 700: 'M. Brisson, p. 160, *fait un genre* du Loir, dont le caractère est, *dit-il*, d'avoir ...' ou, sous 'Loutre' [*Lutra*], vol. 2, p. 718: 'M. Brisson (p. 277) *fait un genre particulier* de la Loutre dont le caractère est d'avoir ...'. Les italiques que j'ai introduites dans ces citations soulignent les formules par lesquelles La Chesnaye a reconnu la *nouveauté* des genres de Brisson. J'ai constaté qu'il emploie des formules semblables, accompagnées du rappel des caractères, pour six autres des 11 genres de Mammifères dont les noms sont, avec les quatre précédents, proposés pour conservation: *Meles* [Blaireau, vol. 1, p. 296]; *Hydrochoerus* [Cabiaï, vol. 1, p. 364]; *Hyaena* [Hyène, vol. 2, p. 509]; *Cuniculus* [Lapin du Brésil, vol. 2, p. 600]; *Philander* [Philander, sous Didelphe, vol. 2, p. 28]; *Tapirus* [Tapir, vols. 3, p. 19 et 4, p. 268]. Seul des 11 noms génériques discutés, Girafe = *Giraffa* n'est pas attribué à Brisson, mais aux 'modernes' [vol. 2, p. 386, sous Caméléopard].

Compte tenu de ces dires, il faut, là encore, considérer la publication par La Chesnaye des *Divisions* de Brisson avec leurs noms et caractères comme une reconnaissance explicite de leur nouveauté taxinomique.

Je conclus de ces trois discussions que, même si l'on admet un 'feed-back' de la validité taxinomique sur la disponibilité nomenclatoriale, on ne peut pas opposer à la disponibilité des noms de Brisson cette exigence de l'Article 11d.

## B. STATUT DES TRAVAUX DE BRISSON

Les rejets en bloc de travaux classiques anciens qui n'étaient pas uniformément binominaux sont considérés par R.V. Melville (*Towards stability in the names of animals*, 1995, p. 52) comme 'the more regrettable' de l'héritage de F. Hemming. Ces décisions rétrospectives, en effet, ont trop souvent été prises sans qu'on songeât à la conservation *préalable* de noms de genres cependant tenus depuis longtemps pour disponibles (cf. les noms de Geoffroy, 1762, cas invoqué aussi bien par Melville, que par moi-même, BZN 52: 74).

L'idée 'that 'binary' and 'binominal' were completely synonymous', qui depuis 1948 sert à fonder ces rejets, est un sophisme du juriste Hemming (Melville, p. 51). Tout nom binominal étant nécessairement binaire, mais non l'inverse, la faute est de présenter une simple relation d'inclusion univoque comme une

relation d'équivalence réciproque. En bon logicien, l'ingénieur M.A. Chaper, l'un des pères des Règles (cf. Melville, p. 17), savait bien que la nomenclature linnéenne fut d'abord et longtemps binaire avant de devenir progressivement binominale.

A défaut d'avoir su, comme l'ont fait les botanistes, graduer les exigences des Règles à l'égard des ouvrages selon qu'on considérait des noms génériques ou spécifiques, il ne faut point persister sans précautions dans ces rejets en bloc. Pour cela, il convient, comme le suggère Mme Gentry, de préserver les noms génériques *avant de rejeter les ouvrages*. Cette opération est grandement facilitée lorsqu'une *partie bien individualisable d'un ouvrage concerne uniquement des noms génériques* (elle est prévue par les Art. 11c(iii) et 12b(2) pour les parties bien individualisables que constituent les Index). Il suffit de reconnaître cette partie comme un travail autonome ou un index et de la préserver en tant que telle.

C'est ce qui a été fait pour la *Tabula synoptica* de l'*Ornithologie* de Brisson (1760) et c'est ce que je propose ci-dessous pour ses *Divisions* et *Tabulae* de 1759 et 1762. Cette démarche est une reconnaissance des qualités de rigueur et de clarté de Brisson, qui ont valu à ses genres l'assentiment des taxinomistes et des nomenclateurs — y compris Strickland (cf. Melville, p. 8), tant anciens que modernes.

### C. MY OWN APPLICATION

I share the conservative views of Anthea Gentry concerning generic names in current use, and am reluctant to reject entire works on formal grounds which concern only specific names. I therefore propose the following:

The International Commission on Zoological Nomenclature is asked:

(1) to rule:

(a) that, as alone responsible for the names included, Brisson is to be considered, for the purposes of Article 50, as the author of the four works entitled:

(i) *Division générale de la classe des Quadrupèdes selon l'ordre dans lequel ils sont rangés dans le Règne animal de M. Brisson* and *Division générale de la classe des Cétacées par M. Brisson*, contained in vol. 4, pp. 627–631, 632 of *Dictionnaire raisonné et universel des animaux* (1759) by M.D.L. C.D.B. (i.e. M. de La Chesnaye des Bois);

(ii) *Tabula synoptica Quadrupedum* and *Tabula synoptica Cetaceorum*, contained in pp. 12–13, 218 of Brisson, *Regnum animale in classes IX distributum, sive synopsis methodica ... Editio altera auctior* (1762) [by J.N.S. Allamand];

(b) that the included new names, having been treated as taxonomically valid when published (Article 11d), are available:

(2) to use its plenary powers:

(a) to acknowledge that among the new generic names introduced in genitive form in the work of Brisson (1759) and corrected to be in nominative form in his work of 1762, the following 11 names are in current and continual use and are available, despite their inclusion in publications that are otherwise not consistently binominal [the list given in BZN 51: 142, para. (2)(a)];

(b) to set aside all previous type species fixations for the corresponding 11 genera and to make the designations shown [the list given in BZN 51: 142,



- para. (2)(b), with the 11 attributions to 'Brisson, 1762' replaced by 'Brisson, 1759'];
- (3) [as proposed in BZN 51: 142–143, para. (3), with the 11 attributions to 'Brisson, 1762' replaced by 'Brisson, 1759'];
- (4) [as proposed in BZN 51: 143, para. (4), with the 11 attributions to 'Brisson, 1762' replaced by 'Brisson, 1759'];
- (5) to place on the Official List of Works approved as Available for Zoological Nomenclature the four works by Brisson (1759) and (1762), cited in (1) above, notwithstanding the nomenclatural rejection in (6) below of the publications in which these works are contained;
- (6) to place on the Official Index of Rejected and Invalid Works in Zoological Nomenclature the two non-consistently binominal publications cited in (1) above and entitled *Dictionnaire raisonné* by M.D.L.C.D.B. (M. de La Chesnaye des Bois, 1759) and Brisson, *Regnum animale ... Editio altera auctior* (1762), with the explicit exception of the four contained works by Brisson (*Divisions générales*, 1759 and *Tabulae synopticae*, 1762), cited in (1) above and placed in (5) above on the Official List, and with a special endorsement that such rejections of these publications as sources of names are not suppressions regarding their taxonomic use as sources of descriptions and indications.

### Remerciements

En tant que zoologiste, j'apprécie vivement l'occasion que m'a donnée Mme Gentry de mieux comprendre certains points de l'histoire de nos Règles et de relever les faiblesses de l'Article 11d. J'apprécie surtout qu'elle m'ait permis de reconnaître en Brisson un taxinomiste dont les travaux très méthodiques, dans leurs diverses éditions et rééditions, sont judicieusement regardés (Casey Wood, 1931, *An introduction to the literature of vertebrate zoology*, p. 257) 'as next in authority to the Linnean productions'!

### (2) Anthea Gentry

*clo The Secretariat, The International Commission on Zoological Nomenclature, The Natural History Museum, Cromwell Road, London SW7 5BD, U.K.*

Prof Dupuis's comment (above) on my application to conserve 11 of Brisson's (1762) generic names for mammals is an enlargement of his first comment (BZN 52: 273–275; September 1995) to which I have already replied (BZN 52: 347–350; December 1995). It is clear that both Prof Dupuis and I desire the conservation of 11 Brisson names and that it is only on the procedure for doing this that we differ. Prof Dupuis has now made a further set of alternative proposals, which I have studied carefully. I wish to reply to his three main points.

1. *Consistency of Commission treatments.* Prof Dupuis proposes that the Commission's treatment of Brisson's names for mammals should follow that for his (1760) publication for birds, the *Ornithologia*, and that Brisson's (1762) work, at least in part, should be placed on the Official List, rather than on the Official Index as I have proposed.

The treatment by the Commission of Brisson's (1760) work was prolonged and complicated and unfortunately resulted in confusion (see my application, BZN 51: 135, para. 1, and previous comment, 52: 347–348). Opinion 37 (1911) noted Brisson's